

Papillomavirus. Le Pr Carcopino, chirurgien gynécologue-obstétricien à l'hôpital Nord, évoque l'indispensable prévention et les actions engagées par les experts.

Col utérin : les gynécologues développent leur charte qualité

■ HPV ou Papillomavirus humain, quelle femme n'a pas entendu prononcer le nom de cette petite chose par son gynéco ! « *Il est tellement présent et fréquent que tout le monde le rencontre dans sa vie. Quasiment 100% des femmes y seront exposées un jour* », explique le Pr Xavier Carcopino, chirurgien gynécologue-obstétricien, un des spécialistes de l'unité spécifique de colposcopie à l'hôpital Nord (AP-HM). Une donnée importante si l'on pensait que seules les femmes aux multiples partenaires pouvaient être concernées par le cancer du col de l'utérus. Le sont-elles d'ailleurs de manière égale ?

La plupart l'élimine mais en fonction « *des facteurs de risque dont le tabac, de la capacité intrinsèque de l'hôte à résister et de la typologie du virus* », effectivement les femmes ne le sont pas. « *Les HPV 16 et 18, sont clairement les deux méchants de la bande* », représentant 70% des cancers du col de l'utérus et il en existe 150 variétés ! Cependant, « *de nouveaux vaccins devraient arriver qui cibleront, non pas deux ou quatre types de virus, mais neuf. Ce qui va élargir leur efficacité et ils seront encore plus aptes à prévenir des lésions précancéreuses* ». Aujourd'hui, on dénombre environ « *2 800 cancers invasifs* », 1 000 décès par an. Si l'enjeu de santé publique est bien porté par les autorités sanitaires c'est qu'il touche, au sein des populations défavorisées, « *les femmes qui ne se font pas dépister* ». Manque de médecins, barrières culturelles, freins socio-économiques... Handicapées par des inégalités sociales et territoriales de santé qu'elles cumulent, certaines femmes échappent aux messages primordiaux de prévention. Voire refusent l'examen : le frottis. « *Il s'agit un peu d'un râteau envoyé dans le jardin pour ramener des feuilles mortes* », image le praticien. Pas agréable mais simple. « *Parfois, une feuille restera au milieu. C'est la lacune du dépistage, et un tiers des cancers diagnostiqués concerne des femmes dépistées régulièrement* ». La sensibilité du dépistage, « *capacité à sélectionner les sujets malades, atteint 60% et sa spécificité est de 95%* », souligne-t-il. Donc il existe deux types de



Pr Xavier Carcopino : « *Aujourd'hui, on peut traiter les patientes de manière très ciblée et mieux sélectionner les indications.* » PHOTO N.F.

patientes : les dépistées et les non-dépistées. Dans le 2e cas, le risque de diagnostiquer des lésions de haut grade, voire un cancer, est important. D'où la nécessité du dépistage organisé. « *Nous le demandons depuis des années car nous sommes tous conscients du problème, y compris les pouvoirs publics puisque le plan cancer le prévoit ainsi que la Haute autorité de santé* », indique le spécialiste.

La qualité, un cheval de bataille

A l'AP-HM, via le futur centre de santé hospitalo-universitaire des quartiers Nord, « *nous sommes en train de mettre en place des consultations avancées pour justement aller à la rencontre de ces populations* », précise-t-il. « *Ce cancer, c'est le 3e chez la femme dans le monde. Il est devenu le 13e en France parce qu'on fait du dépistage et qu'on va pouvoir diagnostiquer les lésions précancéreuses.* »

La société française de colposcopie et de pathologie cervico-

vaginale (SFCPCV) tiendra son 39e congrès les 15 et 16 janvier à Paris. 480 gynécologues et gynécologues obstétriciens sont attendus, soucieux d'améliorer la prévention et la prise en charge. Le professeur Xavier Carcopino en est le secrétaire général aux affaires nationales. Avec d'autres sociétés savantes de la spécialité, la SFCPCV s'est engagée dans l'optimisation qualitative. « *Aujourd'hui, on peut traiter les patientes de manière très ciblée, moins morbide, et mieux sélectionner les indications, les outils, ainsi on aboutit à une meilleure efficacité. La charte qualité que nous avons mise en place est un label de bonnes pratiques pour appliquer les recommandations.* »

Quand un test diagnostique s'impose, par exemple suite à un frottis évocateur, le médecin procède à la colposcopie. Il s'agit de « *regarder le col avec une loupe binoculaire et, au moyen de colorants, de faire apparaître ce qu'on ne verrait pas sans* ». L'étape suivante, si néces-

saire et après biopsie, sera la conisation : enlever un petit bout de col utérin.

« 30 000 conisations en France »

On compte « *30 000 actes* » de ce type en France et « *70% des médecins qui pratiquent la conisation n'utilisent pas le colposcope au bloc opératoire, selon notre étude déclarative* », indique le spécialiste. Avec pour chaque femme traitée un risque d'accouchement prématuré qui, sans être « *faramineux, peut passer de 7% à 15%-20%* ». Or, avec la colposcopie, « *on va diminuer le volume de ce qu'on enlève avec une qualité de traitement comparable* ». Au plan national, environ 500 médecins se sont inscrits dans cette démarche, que désormais les patientes peuvent promouvoir aussi ! Sachant que la vaccination dès l'adolescence et le frottis jusqu'à 65 ans restent les piliers d'une prévention efficace.

NATHALIE FREDON

En bref

37e édition de Métierama à Chanot

Le 37e Salon des métiers et formation, Métierama, va voir défiler, du jeudi 21 au samedi 23 janvier, de nombreux étudiants en quête d'informations pour leur avenir professionnel au Parc Chanot à Marseille. L'association Métierama dirigée par le président Yves Dufour organise cet événement. Basées sur la mixité des métiers, le développement durable et l'égalité des chances, des animations par secteurs d'activités sont prévues chaque jour de 9h à 16h avec des tests d'orientation, des « quiz » ou encore des jeux-concours. Pour les amoureux de l'agriculture, le pôle sera au cœur du Salon avec diverses démonstrations sur les différents aspects des métiers concernés sur toute la durée du Métierama. Le journaliste, les industries du graphisme, le sport, la coiffure, l'automobile, le BTP et bien d'autres n'ont pas été oubliés pour cette nouvelle édition. Le premier jour sera réservé aux collégiens et lycéens tandis que le deuxième sera ouvert aux étudiants et jeunes en recherche d'insertion professionnelle. À noter que le samedi, parents et familles seront conviés pour la fin de cette exposition tout public.

Le Département en soutien des athlètes de haut niveau

Dans un communiqué, le conseil départemental propose aux athlètes de haut niveau « *une aide financière afin d'encourager leur carrière sportive sous la forme d'une bourse départementale* » car « *la situation sociale parfois délicate des athlètes de haut niveau peut être un frein à leur développement sportif* ». En 2015, 259 sportifs de haut niveau ont pu en bénéficier, soit plus de 32 disciplines sportives concernées. Le conseil départemental y consacre un budget de 248 500 euros. Les conditions pour bénéficier de cette bourse : être inscrit sur les listes ministérielles de haut niveau au 1er novembre, être domicilié dans les Bouches-du-Rhône et licencié dans un club du département. Les dossiers de candidatures sont téléchargeables sur le www.cg13.fr jusqu'au 8 février 2016.

Repères

6e

anniversaire de la Charte de qualité en colposcopie et pathologie cervicale, qui vise à assurer aux femmes qu'elles bénéficieront des techniques les mieux évaluées. Une volonté des pays européens et fruit du travail des sociétés savantes : CNGOF, SFCPCV, FNCGM, SFG.

2016

Une nouvelle session de la Charte s'ouvre depuis janvier. Le nom des membres adhérents est accessible sur les sites des sociétés précitées. Parmi les exigences de la spécialité : pratiquer 50 colposcopies nouvelles par an et faire 30 gestes thérapeutiques par an également.

69,3%

Sur 555 gynécologues obstétriciens, 69,3% avaient déclaré ne pas utiliser la colposcopie au bloc, dans le cadre d'une enquête nationale menée en 2014 par le service de gynécologie obstétrique de l'hôpital Nord (AP-HM), la Faculté de médecine de Marseille (AMU).

39e

Congrès de la société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale ces vendredi et samedi. La SFCPCV a pour but « *de regrouper tous les praticiens de santé qui s'intéressent à la prévention du cancer du col de l'utérus* ». Elle est affiliée à la IFCCP et la fédération européenne (EFC).

« Vers une troisième Intifada ? »

Julien Salingue, Docteur en science politique (Université Paris 8), sera à Marseille mercredi 27 janvier à 18h30 pour une conférence sur le thème « *Palestine : vers une troisième Intifada ?* » u Molotov, place Paul-Cézanne, Marseille 6e.